

ALLAIN Servanne – La droite ou les droites en France ?

Problématique Comment les droites ont-elles évoluées de 1789 à 2002 en France et que nous montrent-elles sur les enjeux politiques et sociaux des français à travers l'Histoire ?

I) La naissance de la droite : un clivage de valeurs

A) L'origine du clivage politique de la droite et de la gauche : conflit entre la République et la monarchie

B) Les trois droites de René Rémond au XIXe siècle, une division au sein même de la droite

C) Les difficultés des droites à s'imposer

II) L'émergence de la nouvelle droite au XXe siècle

1) Le Bloc national (1919) et le nationalisme

2) Les années 1930 : le temps des ligues et le régime de Vichy

III) La popularité des partis de droite et la montée des idéologies extrêmes

A) La popularité des candidats de droite aux élections présidentielles

B) Ce que nous dit l'arrivée du candidat d'extrême-droite au second tour de 2002

Depuis le 15^e siècle, France marquée par oppositions politiques fortes impactant tous les aspects de la vie. Ont souvent conduit à des guerres internes entre différentes communautés ex : insurrections contre-révolutionnaires, guerre de Vendée en 1793 ou Commune de Paris en 1871, républicains vs monarchistes. Pourtant notion gauche/droite, divisant la politique en deux clans opposés, reste importante car elle a permis d'éclaircir les enjeux de ces clivages, notamment celle de la droite. Cette notion a 236 ans : naissance le 11 septembre 1789 sous l'Assemblée Constituante. L'assemblée souhaitait voter une nouvelle constitution. Les députés sont soumis à un vote : droit de veto du roi Louis XVI lui permettant de voter des lois sans passer par l'assemblée. « Pour » = placés à droite / « Contres » = placés à gauche du président de l'Assemblée. Placement tjrs actuel. Mais existe-t-il une seule droite ou plusieurs ?

Comment les droites ont évoluées de 1789 à 2002 en France et qu'est-ce qu'elles nous montrent sur les enjeux politiques et sociaux des français à travers l'Histoire ?

I) La naissance de la droite : un clivage de valeurs

A) L'origine du clivage politique de la droite et de la gauche : conflit entre la République et la monarchie

L'origine du clivage politique entre la droite et la gauche était un conflit entre la République et la monarchie. Les « Monarchiens », favorables à un pouvoir royal fort, se regroupent à la droite du président de séance. Ceux qui restent à sa gauche, les « républicains », partisans d'une souveraineté nationale et hostiles au veto l'emportent : par 673 voix contre 325, ils ne donnent au

roi qu'un droit de veto suspensif. Adjh ces oppositions restent présentes dans la définition qu'on donne d'une France progressiste ou conservatrice bien que les partis aient évolués au fil des siècles et des crises. La droite a longtemps incarné la conservation de l'ordre établi, la tradition et l'autorité, vont davantage défendre la liberté des entreprises, la lutte contre l'immigration et des valeurs traditionnelles. La droite est plus pour la réussite individuelle et la sécurité.

Toutes ces valeurs fluctuent généralement dans l'espace et le temps, et il est compliqué de trouver une déf qui fonctionne quels que soient l'époque et le lieu. Par ex, si gauche anticléricale et droite soutient la religion catholique dans la France du XIXe siècle, cette fracture s'est atténuée, voire a disparu, avec le tps. Nationalisme à gauche à la Rév Fr passé à droite à la fin du XIXe avec boulangisme.

Grdes figures de la droite : F-R. de Chateaubriand, A. Thiers, A. Tocqueville, R. Poincaré, De Gaulle.

B) Les trois droites de René Rémond au XIXe siècle, une division au sein même de la droite

Plusieurs droites existe au sein mm de la notion de droite cf René Rémond, Les Droites en France (1980s):

- Droite légitimiste, « droite intégrale » a régné de 1815 à 1830 (Louis XVIII /Charles X). Refuse la subordination du pouvoir royal au pouvoir de l'Assemblée et conteste toute légitimité à la Révolution. On peut aussi appeler ce courant politique l'absolutisme = un système politique où le souverain détient un pouvoir total et sans partage, sans être soumis au contrôle d'un parlement. Noblesse foncière attachée à ses anciens droits, désireuse de rétablir les pvs d'une aristocratie spoliée par la rép de l'Empire. Ils veulent un retour au catholicisme antilibéral. A leurs yeux, la société est régie par Dieu, et le roi est choisi par Dieu.

- Droite orléaniste/libérale (droite modérée) reprenant les valeurs de la Révolution de 1830 à 1848 sous le règne de Louis-Philippe Ier. Libérale du pdv des mœurs mais conservatrice du point de vue social. Guizot = tête pensante et chef de gouv → réfutait le droit divin et la souveraineté pop → voulait souveraineté de la raison qui justifiait le suffrage censitaire.

- Droite bonapartiste, reprenant la légende napoléonienne dans les chansons de Béranger, « le petit caporal » qui a vaincu les puissants, le protecteur des humbles, le soldat de la liberté, l'homme doré, l'homme providentiel qu'on retrouvera chez De Gaulle, avec le recours au peuple, le mépris des partis politiques et le désir d'un pouvoir fort pour gouverner le pays, renfort du pouvoir exécutif s'appuyant sur la volonté populaire du suffrage universel. Cette droite est à son apogée après le coup d'état du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Nap B Ier. Coup d'état légitimé par un plébiscite. Dictature (presse contrôlée, propagande → assiettes à l'effigie de l'empereur).

C) Les difficultés des droites à s'imposer

Cpdt, vers 1875, les droites citées par René Rémond peinent à s'imposer et sont même en déclin par rapport aux républicains de gauche. La droite se divise à cause de blocages internes :

- droites légitimistes et orléanistes incapables de se mettre d'accord sur quelle dynastie va régner entre les Bourbons et les Orléanais. Il y a aussi les bonapartistes qui se divisent après la mort de Napoléon en 1873 + concept de monarchie désuet et la Rép se mettra en place après 1883, grâce à une loi qui exile les anciennes familles régnantes, les droites perdent alors leur référence

personnelle et leur symbole, et avec eux, leur légitimité d'exister. De ce fait, leur situation parlementaire se dégrade : lors des élections de mai 1877, après la dissolution de l'Assemblée par Mac Mahon le 16 mai et malgré la coalition des droites qui ont fusionnées ensemble pour se donner plus de chances de remporter les élections, les droites perdent leur position et ne remporteront que 180 sièges sur 363 républicains.

II) L'émergence de la nouvelle droite au XXe siècle

A) Le Bloc national (1919)

Si la droite perd en popularité après les années 1870, et que les quatre années de guerre début XXe viennent affaiblir la population, elle reprend du zèle après la guerre avec les élections de 1919 grâce au bloc national, qui est une coalition politique des partis de droite et de centre-droit créée pour faire face aux bouleversements d'après-guerre. Les premières après l'armistice qui enregistrent un fort déplacement d'opinion à la IIIe République. La minorité qu'était la droite en 1914 devient la majorité. Ces partis veulent renforcer l'unité nationale et les valeurs patriotiques en luttant contre le socialisme et le communisme pour faire barrage à la gauche, par peur du « bolchévisme ». La coalition de 1919 se présente comme les défenseurs exclusifs de la patrie victorieuse. Elle sera au pouvoir jusqu'en 1924.

Néanmoins, la droite va à nouveau perdre en puissance face à la victoire des Cartels de gauche qui gagneront les élections législatives de 1924 mais ceux-ci s'effondreront en 1926 et la droite reviendra au pouvoir avec le 4^e gouvernement de Poincaré.

B) Les années 1930 : le temps des ligues

L'entre-deux guerres est ensuite marqué par l'instabilité des années 1930, avec la montée du fascisme en Europe. La France n'y échappe pas avec les nouvelles ligues de droite = les multiples organisations politiques qui défendent des idées d'extrême droite, hostiles à la République parlementaire. Souvent antisémites, elles s'investissent dans la lutte anti-bolchevique : les Jeunesses Patriotiques, les Francistes ou le Parti Populaire Français.

Autre élément important sur les droites au XXe siècle, c'est le positionnement des assemblées face au régime de Vichy, lorsque le pouvoir est placé entre les mains du maréchal Pétain, et installé à Vichy et non Paris (zone occupée) pendant l'occupat° allemande de la SGM.

Droite nationaliste et conservatrice : se montrait enthousiaste et d'un soutien massif, « Pétain = le sauveur de la nation ». Partis fascistes : régime trop tiède et souhaitent une entière collaboration avec les nazis. Radicaux et Centre sont surtout ralliés au régime de Vichy par peur du désordre social et dans l'attente d'une meilleure situat°. Le régime de Vichy s'arrêtera définitivement en 1944 à l'arrestation de Pétain par les allemands. C'est le général de Gaulle qui prendra la présidence jusqu'en 1969, instaurant la Ve République en 1958. Le gaullisme laissera un fort impact sur les figures de droite de la Ve République.

III) La popularité des partis de droite et la montée des idéologies extrêmes

A) La popularité des candidats de droite aux élections présidentielles

La Ve Rép voit de nouvelles familles pol de droite émerger avec des figures telles que G. Pompidou, V. Giscard d'E ou J. Chirac → très inspirés par le néo-gaullisme et restent attachés à la nation, à l'autorité et à la souveraineté. 1979 = création du RPR par Chirac. Il change de nom en 2002 et devient l'UDR. Giscard d'E, lui, créera le parti de l'UDF en 1978, durant son mandat de 1974 à 1981 : rassemble les centristes, sociaux-démocrates et les libéraux. La droite va être marquée par des chocs pétroliers malgré les réformes sociales indéniables durant la présidence de Giscard d'Estaing alors l'opinion populaire tournera sa confiance vers la gauche de Mitterand aux élections de 1981, l'élisant pour deux mandats. En 1996, c'est au tour de la droite à nouveau avec les deux mandats consécutifs de Jacques Chirac malgré son manque de popularité auprès des français et sa réputation de « super menteur ».

B) Ce que nous dit l'arrivée du candidat d'extrême-droite au second tour de 2002

En 2002, la majorité des français s'était radicalisée à droite. C'est à ce moment-là que l'extrême-droite prend de l'ampleur avec les chiffres affolants des résultats du second tour des présidentielles. JMLP arrive face à Chirac avec 17,4 % des votes contre 19,4 % pour Chirac. Les chiffres sont donc assez serrés. La raison majeure de ces votes s'explique par le fait que les crises économiques et pétrolières ont affaibli la France et que les votants perdent confiance en les partis politiques de gauche et du centre + discours raciste sur l'augmentation de la délinquance en France et 30 % d'abstention de votes au premier tour. Cela s'explique aussi par le fait que Chirac manque de charisme pour un président et qu'il perd la confiance des français à cause de ses actions. Ce ras-le-bol général pousse ainsi beaucoup de français à se tourner vers le parti anti-système du FN par haine du présent, ou nostalgie du passé et une volonté de changer la constitution. Le problème de ces partis, c'est qu'ils font l'apologie des élites, l'absence d'élites étant considérée comme une décadence, et qu'ils sont fondés sur la répression des minorités et le racisme, excluant et discriminant ainsi un bon nombre de la population. L'extrême-droite n'a pas gagné en 2002 puisque la majorité des français a choisi de faire barrage au Front National en élisant Jacques Chirac malgré son impopularité. La France de la Ve République n'a donc pas vécu de présidence fasciste ou extrême jusqu'en 2002.

Pour conclure, nous avons pu étudier les droites en France de la naissance du clivage gauche/droite en 1789 jusqu'aux élections décisives de 2002, où la France se retrouve fatiguée et incertaine, menant à la montée d'une extrême-droite fasciste avec le FN de JMLP. Ainsi, la droite et ses divisions internes ont évoluées tout au long du XIXe et du XXe siècle à travers des insurrections, des coups d'états empiriques, deux guerres mondiales et des crises économiques et sociales. La popularité de la droite a surtout augmenté en tant de crises politiques majeures ou d'épuisement social comme nous l'avons vu avec le Régime de Vichy, l'arrivée de De Gaulle en 1946 et la montée de l'extrême-droite au second tour des présidentielles en 2002. La droite s'est ainsi plus facilement construite dans l'opposition et la division et c'est elle qui a le plus gouverné la France lors de la Ve République.

Sources : René Rémond, Les Droites en France ; Lumni ; France Politique ; Podcast Les trois droites de René Rémond, de l'Académie française, et leur pertinence aujourd'hui, entretien avec Michel Winock (Les Podcasts de l'Institut), 11 mars 2012